

Chiron : « Des explications, mais pas d'excuses »

Les coulisses de Cholet-basket. A l'heure du bilan, la principale satisfaction du président reste la fidélité du public de la Meilleraie. Mais le chantier de la saison prochaine est ouvert.

Affluence : moyenne haute

Un chiffre peut faire office de baromètre en trompe-l'œil de la copie sportive. En l'occurrence, celui de l'affluence à la Meilleraie. Premier constat : en dépit du bilan sportif fort moyen, le public choletais continue de pousser les portes du « hangar ». « On va se situer autour des 4 500, 4 600 spectateurs de moyenne (c'est davantage qu'en 2009-2010, l'année du titre, NDLR), explique Patrick Chiron, le président du club. C'est une bonne moyenne par rapport aux autres scores de la Pro A. » Un score qu'il faut notamment expliquer par la réussite du projet « CB Campus », dont l'objectif s'articulait autour d'une plus grande fréquentation de la jeunesse les soirs de match. « C'est une réussite. On est parvenu à vendre 1 000 billets en plus sur l'ensemble des matches à domicile, commente Thierry Chevrier, le directeur du club. A rééditer et pérenniser. » Tantôt bougon, tantôt à 100 % derrière son équipe, le public choletais a donc marqué par sa fidélité. L'ambiance est même montée d'un cran fin avril, devant Villeurbanne, alors que CB n'avait pour ainsi dire plus rien à espérer, ni à craindre en Pro A. « Rien que pour cela, il faut remercier ce public », salue Patrick Chiron.

Les contretemps, des fausses excuses ?

Blessures, jokers qui n'en n'étaient finalement pas, remous provoqués par la bagarre entre Nick Minnerath et Zachery Peacock : la saison choletaise n'aura sans aucun doute pas été un long fleuve tranquille. Si le résumé sportif manque assurément de couleurs, les coulisses ont été animées. De ce point de vue-ci, et y compris à travers le parquet, CB a incarné l'empêchement de tourner en rond. Capable du meilleur comme du pire. « On a été capable de battre Villeurbanne ou encore Paris chez



Patrick Chiron lors de l'une des (rares) satisfactions cette saison : l'annonce du label argent de la ligue, récompensant une bonne gestion globale du club.

lui, mais aussi de laisser passer des matches à notre portée à la maison, ou encore de perdre chez les deux derniers. Mais de toute façon, le bilan sportif n'est pas bon. On a des explications, mais pas d'excuses », résume Patrick Chiron.

Et demain ?

Pour la troisième saison consécutive, CB a manqué la case playoffs. C'est inédit dans l'histoire du club. « Ça n'aura pas une incidence profonde sur le budget, qui restera sensiblement le même l'an prochain, c'est-à-dire dans la seconde moitié de la Pro A. » La succession de Laurent

Buffard, par l'intéressé lui-même ou par autrui, reste encore un sujet ouvert. « Il sera bientôt abordé, mais la saison n'est pas terminée, justifie le président. Quant au projet de fond, il est en réflexion et en gestation. » CB, qui fêtera ses 40 ans à l'occasion

du Trophée du Futur (29-31 mai), ne serait-il pas inspiré de songer à son avenir en se satisfaisant, sans l'occulter, de son passé lointain ? Affaire à suivre.

L'exacte illustration d'une saison fort tourmentée

Pro A. Cholet - Nancy : 87-84. La dernière sortie en dents de scie de CB à domicile a ressemblé à s'y méprendre au film entier de la saison.

Le pire et le meilleur

Il était dit que rien ne serait aisé cette saison. Pas même cette ultime sortie à domicile, vierge d'intérêt pour CB, sinon celui de saluer ce public d'une incroyable fidélité. Certains diront même animé d'une docilité qu'on ne lui connaissait plus. Bref, ce « match amical officiel » aurait pu une nouvelle fois tourner à l'aigre (43-22, 16' puis 51-54, 24'). Même lui. Y voir un paradigme d'un exercice 2014-2015 haut en couleur.

« Ce match, c'est à l'image de notre saison », résume Jonathan Rousselle. Une saison où lorsque CB a voulu, CB a pu. Problème : « certains n'ont pas toujours voulu », poursuit le capitaine. Mardi, les relents d'individualisme, ces fantômes qui n'ont que trop rôdés, ont parfois refait surface.

Pour finalement être dissipés au meilleur moment. « On a su garder un peu de lucidité, explique Laurent Buffard. À part sur la dernière action qui aurait pu nous coûter cher. » Référence faite à ce shoot façon passe de quarterback de Reid, à l'ultime seconde, qui faillit faire mouche. Vraiment, rien ne fut facile.

Des regrets

Nécessairement, une telle inconstance pose question. Avec elle, une impression, celle que CB disposait des armes pour boxer plus haut. « Il y a trois jours, on est ridicule et là, on bat le 5^e. Il va y avoir des regrets. Et je pense que malheureusement, on est à notre place », s'exprime Jonathan Rousselle.

Intrinsèquement, « le recrutement n'est ni moins bon, ni plus mauvais que les années précédentes », commente le président Patrick Chiron. Mais alors, où est le problème ? Sourire en coin du capitaine choletais, dont la langue ne s'est jamais liée depuis septembre. « On a eu une équipe de bons joueurs, mais qui parfois, pour certains, ne se sont pas donnés la peine de faire les efforts en défense. »

Ajouter la blessure de Banks, la prise de bec Minnerath-Peacock – « des événements très mal placés », dixit Nicolas De Jong – et c'est la maison CB, déjà fragile, qui vacille. « On a manqué de cohésion, avec trop de changements de joueurs cette saison, maugrée Buffard. Mais je ne vis pas avec des regrets, plu-

tôt dans le présent. »

Sous-entendu : l'avenir est flou. Pour le technicien choletais d'abord, pour tout le reste ensuite. Pourtant, l'avenir, c'est demain.

Constructif malgré tout ?

L'avenir... Difficile d'en entrevoir les contours. « Il reste un match », rappelle Buffard. Après, on verra, « même si, sans faire de langue de bois, peu vont rester », livre Rousselle. Lui et Nicolas De Jong pourraient donc être les seules têtes connues en août prochain. Les deux trouvent malgré tout des motifs d'enrichissement personnel d'une saison pauvre collectivement.

« L'envie de progresser, je vais la conserver, assure le franco-hollandais. Mon rôle futur ? Je ne sais pas du tout. Le staff futur, on ne le connaît pas encore. On va finir la saison, on en parlera après. » Et Rousselle de conclure : « J'ai appris à vitesse grand V cette saison. Je suis capitaine, avec des sacrés caractères à gérer. Une belle expérience. » Une saison faite de remous, ça peut servir à cela.

J.P.



À l'image de Nick Minnerath (au premier plan), la plupart des joueurs de CB ont dit adieu à La Meilleraie, mercredi soir.